

# Lettre de la Vierge Missionnaire

Supplément de « L'Avenir en Marie » n° 35



**C**hers amis,

Tous, nous avons quotidiennement rendez-vous avec la Parole. Et comme « il importe que l'on se retrempe personnellement chaque jour dans la vivante Parole de Dieu, et qu'on commence, chaque matin, par se laver l'âme dans l'Écriture ! » (Dom Le Gall) Nous avons la joie de vous partager, dans cette lettre, notre chemin de vie avec la Parole de Dieu, un chemin qui passe par le Cœur de Marie et qui prend, à la Vierge Missionnaire, une forme originale que je vous laisse découvrir...

Bonne lecture !

Frère Marie-Van et les frères et sœurs de Marie Vierge Missionnaire

## ■ ■ ■ Vivre de la Parole au Carmel de Marie Vierge Missionnaire

### Parole de Dieu et vie consacrée

La Parole est au cœur de la vie consacrée. La vie consacrée « naît – avant tout – de l'écoute de la Parole de Dieu, écrit Benoît XVI dans l'exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* (n° 83, §1), et elle accueille l'Évangile comme règle de vie". Vivre à la suite du Christ, chaste, pauvre et obéissant, est ainsi une "exégèse" vivante de la Parole de Dieu". L'Esprit Saint, grâce auquel la Bible a été écrite, est le même Esprit qui éclaire "d'une lumière nouvelle la Parole de Dieu aux fondateurs et aux fondatrices. D'elle tout charisme est né et d'elle, toute règle veut être l'expression" ». La Parole est au cœur de la vie consacrée. La vie consacrée « naît de l'écoute de la Parole de Dieu, et elle accueille l'Évangile comme règle de vie » ! **L'Évangile est l'unique « règle de vie »** ! De la Parole, tout charisme est né, de la Parole, toute règle veut être l'expression.

### Trois axes structurent notre charisme

Trois axes structurent notre propos de vie ou charisme, qui trouvent leur fondement et leur expression dans l'Écriture Sainte : la vie mariale, la vie carmélitaine et la voie d'enfance évangélique et mariale. C'est leur expression dans l'Écriture Sainte que nous allons déployer.

### La vie mariale

« <sup>25</sup>Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. <sup>26</sup>Jésus

*donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." <sup>27</sup>Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » (Jn 19, 25-27).*

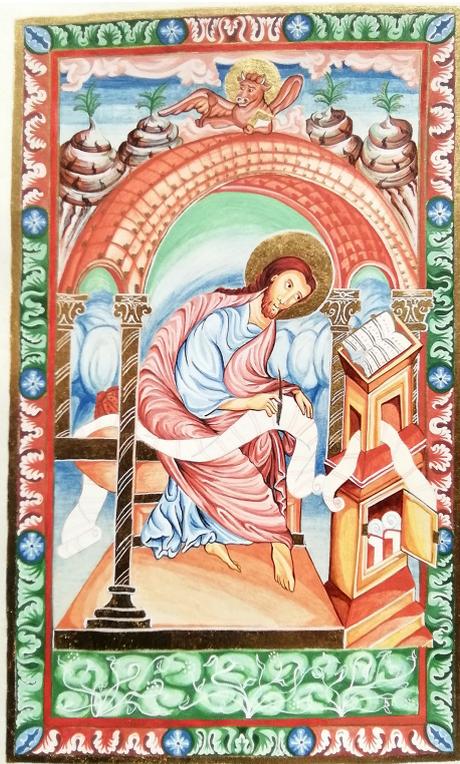
En demandant au « disciple qu'il aimait » de considérer Marie comme sa propre Mère, « Jésus a fondé le culte marial » (Jean-Paul II, *Audience générale* du 11 mai 1983, 2, 3). Née au Calvaire, la dévotion mariale concerne non seulement la « doctrine de la foi », mais aussi la « vie de foi » (cf. Jean-Paul II, *Redemptoris mater (RM)*, 48, 3). Elle réalise « la dimension mariale de la vie chrétienne » (cf. *RM* 46, 2 ; 45, 3).

Marie, écrivait saint Jean-Paul II, est le « premier "disciple" de son Fils, la première à qui il semblait dire : "Suis-moi", avant même d'adresser cet appel aux Apôtres ou à quiconque (Jn 1, 43) » (*RM* 20, 8).

Au Carmel de Marie Vierge Missionnaire, nous recevons l'appel à suivre le Christ avec Marie, à le contempler par Marie et à lui ressembler en Marie. C'est une vie d'imitation et d'union à Marie en vue de

l'imitation et de l'union à Jésus.

« **Tu dois aimer ma Mère tout comme je l'aime moi-même** », disait Jésus à Marcel Van (*Colloques* 31). Par son Testament à la Croix, Jésus détermine la place de Marie dans notre vie de disciple (cf. *RM* 44, 2). La maternité spirituelle et universelle de Marie, est un don que Jésus fait lui-même, personnellement, à chacun, à chacune d'entre nous.



Saint Luc

## La vie carmélitaine

Je m'en tiens à la dimension élianique de la spiritualité du Carmel. Le Carmel, comme on le sait, est né en Terre Sainte au XII<sup>e</sup> siècle, quand, à l'époque des croisades, quelques pèlerins européens se sont établis sur les pentes du mont Carmel, autour de la Source d'Elie, avec le désir de vivre sur la terre de Jésus, à l'imitation de Marie sa Mère, Reine et Beauté du Carmel, avec le zèle pour la gloire de Dieu, la mission ou l'apostolat ponctuels selon l'esprit du prophète Elie et de ses disciples. Ce qui a donné vie au mouvement qui, au siècle suivant, prendra le nom d'Ordre du Carmel.

Le Carmel, qui s'enracine dans la Bible, voit en Elie, prophète de l'ancien testament, son « Père » et lui emprunte sa double devise qui exprime une vocation contemplative et missionnaire : « *Il est vivant le Seigneur, Dieu d'Israël, devant qui je me tiens !* » (1 R 17, 1 ; 18, 15), et, « *Je brûle de zèle pour le Seigneur, Dieu de l'univers* » (1 R 19, 10. 14).

Elie apparaît subitement au chapitre 17 du premier livre des Rois pour prophétiser l'oracle annonçant une sécheresse. « *Par le Seigneur vivant, le Dieu d'Israël que je sers, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie sauf à mon commandement* » (1 R 17, 1 ; cf. 1 R 18, 15). « *Par le Seigneur vivant, le Dieu d'Israël que je sers* » ! Elie est prophète de la proximité de Dieu, de l'expérience de la présence de Dieu - Personnel, du dialogue intime et de la coopération avec Lui. En témoigne également sa rencontre à l'Horeb.

« *Après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu ; et après le feu, le murmure d'une brise légère – ou, si l'on préfère – un bruit de fin silence. Dès qu'Elie l'entendit, il se voila le visage avec son manteau* » (1 R 19, 12-13). « *Le murmure d'une brise légère* ». Mystère ineffable de la prière, de la Rencontre. Avec le prophète Elie, le Carmel se tient sur la montagne et prolonge sa prière : « *Il est vivant le Seigneur, Dieu d'Israël, devant qui je me tiens !* » (1 R 17, 1 ; 18, 15) et depuis plus de huit siècles une multitude de croyants vit de son charisme : « être présent à la Présence ». Pour être ensuite envoyé dans le monde, présence du Dieu vivant au milieu des hommes.

Elisée est le successeur d'Elie, son disciple (1 R 19, 19-21). Il nous apprend à vivre de l'esprit du prophète. « *Elie dit à Elisée : "Demande : Que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi ?" Et Elisée répondit : "Que me revienne une double part de ton esprit !"* » (2 R 2, 9). « *Une double part de ton esprit* » ! Elie a légué à la tradition carmélitaine « un esprit d'oraison et de zèle » pour la vie du monde. Depuis les premiers ermites du mont Carmel, le Carmel s'est toujours senti appelé à demander avec Elisée, le double esprit d'Elie : se tenir en présence du Dieu vivant en cherchant son visage dans la solitude et l'orai-

son, c'est *l'esprit de contemplation*. Poussé par l'Amour, aller dire aux hommes quel est ce Dieu qui les cherche, c'est *l'esprit de mission*, toujours vécu comme un fruit et un débordement de la contemplation. A travers ces deux pôles, le Carmel veut entrer peu à peu dans cette liberté prophétique qui est disponibilité totale à l'Esprit. Et nous nous mettons, nous aussi, à l'école d'Elie et de ses disciples, avec humilité, et nous essayons de vivre, pour aujourd'hui, en témoins – du Dieu vivant !

Face au bruit, à l'inflation verbale, sans parler de l'usage des réseaux sociaux, la figure d'Elie invite au silence, à l'amour du désert où le Seigneur parle au cœur. Ce désert, qui est aussi un carmel, une cellule intérieure, nous le portons dans notre cœur, à la fine pointe de l'âme. Le chemin pour y entrer est

celui de l'intériorité, du recueillement, de l'oraison silencieuse. « Je le sens si vivant en mon âme... je n'ai qu'à me recueillir pour le trouver au-dedans de moi... », confie sainte Elisabeth de la Trinité, carmélite du début du XX<sup>e</sup> siècle. Dans une lettre, elle s'explique : « Il me semble que j'ai trouvé mon Ciel sur la terre puisque le Ciel, c'est Dieu, et Dieu, c'est mon âme. Le jour où j'ai compris cela, tout s'est illuminé en moi et je voudrais dire ce secret tout bas à ceux que j'aime ». Ainsi, aujourd'hui dans le Christ Jésus, dans la grâce du Christ, par la foi, l'espérance et l'amour, nous pouvons vivre ce que nous appelons à la Vierge Missionnaire, le « **Carmel intériorisé** », en découvrant et en expérimentant la présence de Dieu « dans le ciel de notre âme », croyant que Dieu nous aime au point d'habiter

en nous... et de se faire l'ami de tous les instants. L'esprit du Carmel est universel, il concerne toute vie chrétienne.

## La voie d'enfance évangélique et mariale

« *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté* » (Mt 11, 25-26). Quelle admiration, quelle gratitude dans la bouche de Jésus à l'égard de son Père pour ce qu'il a fait pour ces tout-petits qu'il chérit !

Nous connaissons les Evangiles de l'enfance spirituelle dans lesquels la petite Thérèse a puisé et découvert sa « petite voie », faite de confiance et d'abandon, d'offrande de toute sa pauvreté à la miséricorde et d'ouverture au don de Dieu. Jésus lui-même a fait de l'enfance spirituelle un passage obligé. « *Laissez les petits enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité je vous le dis : quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas* » (Mc 10, 14-15). Dit autrement, on retrouve la même prédication dans la première des béatitudes : « *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, – Heureux les pauvres en esprit –, car le Royaume des Cieux est à eux* » (Mt 5, 3). Sur les



La prophétesse Anne

voies de l'enfance, tout croyant, de fait, est appelé au bonheur de la « pauvreté de cœur » dont Dieu a fait le passage – sacré – obligé – vers son Royaume.

Il est un lieu biblique où s'exprime merveilleusement le mystère de la simplicité en Dieu, c'est le psaume 130, espérance des anawim, des petits dans le Seigneur. Là se révèle la voie d'enfance mariale dont Marcel Van est le chantre inépuisable. Van qui est l'un de ces petits auxquels sont révélés les mystères du Cœur de Dieu. Nous récitons ce psaume 130 presque tous les midis : « <sup>1</sup> Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux. Je ne poursuis ni grands desseins ni merveilles qui me dépassent. <sup>2</sup> Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. <sup>3</sup> Espère Israël, dans le Seigneur, maintenant et à jamais. » (Ps 131 (130)). J'en reste là pour cet axe de l'enfance.

Vie mariale, vie carmélitaine, voie d'enfance évangélique et mariale, notre charisme, comme tous les charismes, est tout entier contenu dans les Écritures. Né de la Parole, de la Parole il est une expression !

## Une respiration Vierge Missionnaire

Deux évangiles en particulier fondent notre charisme marial et rythment notre vie, l'Annonciation (Lc 1, 26-38) et la Visitation (Lc 1, 39-56). Contemplatifs du mystère du Verbe qui se fait chair en Marie, Vierge et Missionnaire, nous vivons la dimension Vierge, c'est-à-dire contemplative, de notre charisme, à travers la méditation et la mise en œuvre de l'évangile de l'Annonciation. La dimension missionnaire se fonde elle sur l'évangile de la Visitation. « *En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagneuse dans une ville de Judée* » (Lc 1, 39-40). Le Verbe éternel commence sa mission sur terre en se laissant porter au monde par sa Mère. Marie est notre modèle. S'appuyant sur une méditation de sainte Elisabeth de la Trinité lors de sa dernière retraite (n° 40), notre Règle nous exhorte : « Suivant les traces de Marie à travers les montagnes de Judée, regarde-la « passer si belle, si calme, si majestueuse, si recueillie au-dedans avec le Verbe de Dieu ». En effet, nous contemplons en Marie, « la splendeur d'un élan missionnaire soulevé par l'Amour caché en son sein ». Dans le mystère de la Visitation, nous recevons cet appel à une mission contemplative selon le Cœur de Marie : « **porter Jésus au monde en gardant les yeux du cœur fixés sur Lui** ».

Nous vivons ainsi une respiration Vierge et Missionnaire, animée par le mouvement d'une contemplation missionnaire et d'une mission contemplative. Nous retrouvons le double mouvement de l'esprit prophétique d'Elie. « Une vie mixte et double, renfermant et embrassant à la fois la vie active et la vie contemplative, cette vie est celle que le Seigneur a choisie pour lui-même » écrit saint Jean de la Croix. « *Le matin, bien avant le jour, il se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là il priait. Simon et ses compagnons le poursuivirent et, l'ayant trouvé, ils lui disent : "Tout le monde te cherche." Il leur dit : "Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti"* » (Mc 1, 35-38).

Alternance pour nous entre la prière au désert et l'annonce dans les « villes », entre la solitude et le silence, et la Parole partagée aux hommes.

## Vivre de la Parole au Carmel de Marie Vierge Missionnaire

Tous, nous avons quotidiennement rendez-vous avec la Parole. Robert Le Gall, ancien Père Abbé de Kergonan et archevêque émérite de Toulouse, écrivait : « Il importe beaucoup que l'on se retrempe personnellement chaque jour dans la vivante Parole de Dieu, et qu'on commence chaque matin par se laver l'âme dans l'Écriture. Il nous faut la lire gratuitement ; elle doit être consommée sur place ; elle n'est pas faite pour être emportée ». Chaque jour, oui, nous nous mettons à la table de la Parole, nous nous nourrissons des lectures de la messe, au fil de la liturgie, nous recevons de Dieu des textes déjà choisis par l'Église, pour une écoute ouverte et désintéressée, de ce dont le Seigneur veut traiter avec nous – aujourd'hui.

A travers les Évangiles, mais aussi en écho avec toute la Bible, nous pouvons contempler Jésus d'une manière unique, l'entendre et le suivre : le suivre avec Marie, le contempler par Marie pour lui ressembler en Marie et cela, spécialement à travers ce que nous appelons à la Vierge Missionnaire : la Lectio Mariale Oraison. Chemin de rencontre, de vie et d'union avec Jésus, **la lectio-mariale-oraison** unit la lecture amoureuse de la Sainte Écriture avec Marie ou lectio mariale ; le Rosaire, à travers les deux premiers mystères joyeux, l'Annonciation et la Visitation ; et l'Oraison silencieuse. Méditant la Parole de Dieu à travers le Cœur silencieux de Marie, nous accueillons dans la lectio mariale le chemin par lequel l'Esprit nous fait entrer dans la profondeur de l'oraison silencieuse. Pratiquée après l'Offrande de l'aurore à Marie et l'Invocation à l'Esprit Saint, nous vivons la lectio-mariale-oraison comme la première activité qui fonde toute la journée en Dieu. La lectio-mariale-oraison est un chemin d'union transformante et de sainteté. Cette **Lectio mariale** ou *Lectio divina* en Marie, est un des trois piliers de notre vie de prière continue, *Lectio divina* en Marie car c'est elle, la première, qui a pratiqué la Lectio divina dans l'Église. Marie « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (Lc 2, 19 ; 51). Notre attitude de fond vis-à-vis de la Parole est donc l'imitation du Cœur de Marie. C'est un vécu spirituel à l'école du Cœur de Marie qui confrontait la parole reçue en son Cœur avec les événements de la vie et la méditait dans sa foi aimante.

La *Lectio divina mariale* est inséparable du deuxième pilier, **le Rosaire** qui est une école de contemplation du visage du Christ à travers la méditation des mystères de la vie du Christ. Il est un « cordage de tendresse » qui nous unit à la Mère, qui prie avec nous et pour nous. Rappelons-nous, après l'Ascension de Jésus, dans la chambre haute, « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères* » (Ac 1, 14). Dans le Rosaire, nous expérimentons, tout au long du jour, la puissance d'intercession avec Marie.

La *Lectio divina mariale* est également inséparable de l'**Oraison**, troisième pilier. Elle est le chemin par lequel l'Esprit Saint nous fait entrer dans l'oraison thérésienne, qui est « une relation intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Celui dont on se sait aimé ». Souvenons-nous de la rencontre de Jésus avec le Jeune homme riche. « *Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima* » (Mc 10, 21). Présents au Dieu vivant qui habite dans le ciel de notre âme, nous vivons comme nous l'avons déjà dit, le « carmel intérieurisé ». « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui* » (Jn 14, 23). C'est le grand mystère et le grand bonheur de l'inhabitation divine. Dieu habite au fond de notre cœur. Par sa grâce, par la foi et par la charité, nous pouvons le connaître et l'aimer, et nous unir à lui dans une communion de lumière et d'amour.

En amont et parallèlement à cette lectio-mariale-oraison, il y a l'exercice proprement dit de la *lectio divina*, ne serait-ce que lors de la lecture du missel la veille au soir ou le matin dans la lecture biblique, *lectio* qui donc, habituellement pour nous, se fait sur les textes de la liturgie du jour. Cette *lectio* ou lecture priée de l'Écriture Sainte (qui est aussi une *auditio* si elle est cantilée, murmurée) emprunte le chemin classique de la *Lectio divina* des moines et des Pères : « Cherchez en lisant, et vous trouverez en méditant ; frappez en priant, et il vous sera ouvert par la contemplation » : *lectio, meditatio, oratio et contemplatio*. Par ailleurs, notons que la méditation de la Parole, l'approche du texte scripturaire et l'étude biblique peuvent requérir l'utilisation d'instruments et d'outils appropriés : Bibles avec notes, commentaires patristiques, exégétiques, magistériels, doctrinaux, spirituels (théologie vécutue des saints), dictionnaires, concordances, synopses, etc.

Enfin, la Lectio se déroule dans un lieu privilégié : le **Biblium** qui avec l'Horeb ou oratoire constitue le cœur de la cellule et de l'ermitage. Pourquoi un *biblium* ? Qu'est-ce que ce lieu ? Quels comportements induit-il ? C'est, dans un espace réservé et consacré, une table où la Bible est « toujours ouverte », un

lieu « rien que pour cela » où la Parole contemplée est aimée et priée. Un lieu de lecture, d'écoute, d'étude et de méditation de la Parole de Dieu. Un lieu saint et sacré, figure du cœur de Marie. Un lieu de rencontre et d'union, un lieu de repos comme de combat, de conversion et d'action de grâce.

## Pratique de la lectio-mariale-oraison

La lectio-mariale-oraison est préparée la veille au soir par la lecture priée des lectures et des prières de la messe du lendemain et par le choix d'un court extrait de l'Évangile, un verset,



Le prophète Elie

pour le lendemain matin. La méditation de ce verset, considération du Christ en son humanité sainte, pourra alimenter notre oraison. La lectio-mariale-oraison, qui dure habituellement une heure, commence par le Rosaire avec la récitation du Credo, du Notre Père, de trois Je vous salue Marie et du Gloire au Père. Puis, après l'énonciation du premier mystère joyeux, l'Annonciation, on proclame le verset choisi, facilement mémorisable, de l'Évangile du jour que l'on répète deux fois, distinctement. Après un temps de silence méditatif, on récite la première dizaine de chapelet, lentement et pas trop fort. On fait de même pour le deuxième mystère joyeux, la Visitation. A la fin de cette dizaine, on redit et on répète une fois le verset de l'Évangile choisi, lequel peut continuer de résonner dans le silence de l'oraison qui vient ensuite, et qui

dure au moins une demi-heure. Nous aurons en fin de journée un deuxième temps d'oraison silencieuse de quarante-cinq minutes. La lectio-mariale-oraison peut être écourtée en gardant tous les éléments qui la constituent et de façon proportionnée.

On conclut la lectio-mariale-oraison par la Prière à Marie après la fin de l'Oraison et dont certains termes sont empruntés à Marcel Van. « *Ô Marie, toute attentive à la présence, nous avons cherché en nos cœurs celui que nous aimons et nous t'offrons chaque instant de ce silence passé. Ô Mère de miséricorde, accueille nos faiblesses et reçois maintenant notre confiance car tout ce qui passe par ton Cœur acquiert une nouvelle beauté. Amen.* »

Frère Marie-Van +

Pour vous et à vos intentions, amis, abonnés, bienfaiteurs, parents et vous, qui vous êtes confiés à notre prière, une messe est célébrée le premier mercredi de chaque mois.

Vous pouvez aussi vous unir chaque jour à la prière de la communauté qui offre spécialement le chapelet du milieu du jour pour vous et à vos intentions.

Vous pouvez également faire célébrer des messes en vous adressant au père Marie-Van.

L'Avenir en Marie - Trois éditions par an - Périodique - Abonnement : 15 € (version papier) et 10 € (version numérique) à l'ordre de "Association des Amis du Carmel" - Responsable de publication : Frère Marie-Van Meurice

Carmel de Marie Vierge Missionnaire - Tél. : 04 75 46 37 49 - Val St-Joseph / 2915 route des Pradiers - 26220 Teyssières (Dieulefit) site internet : <http://carmel-vierge-missionnaire.net> - courriel : [contact@cmvm.net](mailto:contact@cmvm.net)